

DOSSIER DE PRESSE 2010

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Contact Presse :

Isabelle FORGET
Office de Tourisme de Saint-Jean-de-Luz
05 59 51 65 33 – 06 11 37 50 33
direction.ot@saint-jean-de-luz.com

Les Festivités 2010 à Saint-Jean-de-Luz

Animation musicale Tous les dimanches et jours fériés à 11h15 du 7 février au 7 mars, du 4 avril au 31 Octobre, Place Louis XIV

Du 11 Avril au 26 Avril Animations pour enfants sur la plage

Grande Plage

Office de Tourisme 05 59 51 65 70

Fin Avril Récitals de Printemps Académie Ravel

Académie Ravel 05 59 47 13 00

Du 21 au 23 Mai (week-end de Pentecôte)

16^{ème} Festival andalou : grand spectacle de danses andalouses le vendredi soir, casetas, animations dans le centre-ville

Office de Tourisme 05 59 51 65 70

Du 24 au 28 Juin

Fêtes de la Saint-Jean : fêtes patronales de la ville. Toute la population est habillée en rouge et noir, couleurs de la ville. Concerts, animations pour les enfants, repas de rues, pelote basque, toro de fuego, feux de la Saint-Jean...

Office de Tourisme 05 59 51 65 70

Du 22 Juin au 27 Août

Internationaux de cesta-punta : tous les mardis et vendredis à 21h au Jaï-Alaï. Partie de cesta-punta amateurs avec les clubs luziens, animation musicale, partie de pelote avec des joueurs professionnels.

Organisation de soirées complètes avec repas pour les entreprises.

Office de Tourisme 05 59 51 65 30

En juillet-août

Toro de fuego et bataille de confettis : tous les mercredi et dimanche à 22h sur la Place Louis XIV

Animation musicale : tous les lundis, jeudis, vendredis et samedis à 21h30 sur la Place Louis XIV
Office de Tourisme 05 59 51 65 70

Pelote basque : tous les lundis et jeudis à 21h au fronton municipal
Luzasgazte 05 59 26 13 93

Dimanche 4 Juillet

11h30 Régate de trainières avec 12 équipages dans la baie de Saint-Jean-de-Luz
Ur Joko 05 59 51 00 95

Samedi 10 Juillet

Fête du thon : animation traditionnelle à Saint-Jean-de-Luz sur le port avec la collaboration des associations luziennes : grillades de thon, bandas, bals...
Office de Tourisme 05 59 51 65 70

Mercredi 14 Juillet

22h30 Feu d'artifice Grande Plage
Office de Tourisme 05 59 51 65 70

1ere Quinzaine de Septembre

Musique en Côte Basque : concerts de musique classique
Musique en Côte Basque 05 59 51 19 95

1ere Quinzaine de Septembre

Académie Ravel : master-classes de jeunes musiciens et chanteurs lyriques, concerts d'élèves
Académie Ravel 05 59 47 13 00

Samedi 11 Septembre

Après-midi Meeting aérien de la Patrouille de France Baie de Saint-Jean-de-Luz

Vendredi 17 et Samedi 18 Septembre

Fêtes de la Rue de la République : la rue est en fête en rouge et noir. Chants, danses, bandas

L'Alcalde 05 59 26 89 44

Dimanche 19 Septembre

Rallye des véhicules anciens : ce rallye regroupe plus d'une centaine de voitures venues de la France entière.

Club des véhicules anciens 05 59 54 59 93

Du 12 au 17 Octobre

15^{ème} Festival International des Jeunes Réalisateurs : compétition avec 10 longs-métrages (1^{er} ou 2^{ème} film)

Office de Tourisme 05 59 51 65 30

Vacances de Toussaint

Festival de chant choral : concerts avec des chorales basques et des chorales étrangères. Accueil en résidence d'une personnalité majeure du chant et de son chœur.

Service culturel Mairie 05 59 51 61 58

Saint-Jean-de-Luz en 2010

Quatre nouvelles salles de cinéma à Saint-Jean-de-Luz

Mi-novembre 2009, le Select, ancien cinéma luzien va connaître une nouvelle vie : quatre salles d'une capacité de 319, 180, 102 et 92 places et un café. Elles bénéficieront d'équipements performants : fauteuils club grand confort, son numérique, système d'écoute simplifiée pour les malentendants. La programmation sera plus diversifiée alliant des films grand public et des films d'auteur. Les animations seront développées : ciné-débats, ciné-goûters...

Ce nouvel endroit de vie sera géré par la famille Garat qui s'occupe actuellement du cinéma Rex.

Les nouveautés côté hébergements

Ouverture en janvier 2010 de l'Hôtel Arena à l'entrée de Saint-Jean-de-Luz à côté de l'écomusée basque : 60 chambres type 2* économique entre 40 et 65€ la nuit.

11 Chemin de Chibaou 05 59 54 45 92 www.hotels-arena.com

Ouverture en avril 2010 d'un hôtel Odalys Erromardie 3* (demande en cours) 29 chambres et d'une résidence de tourisme 3* Odalys Iratzia (demande en cours) 149 appartements à Saint-Jean-de-Luz dans le quartier Erromardie avec piscine, fronton de pelote, jardin, restaurant.

A 200m de la plage d'Erromardie. Ouverture en avril 2010.

Chemin d'Erromardie 0825 562 562 www.odalys-vacances.com odalys@odalys-vacances.com

Rénovation complète de la Résidence Maeva Eguzki 3* situé en centre-ville, réouverture début avril 2010

Avenue André Ithurralde 05 59 26 26 00 www.maeva.com jle@maeva.com

Les Escapades 2010

Envie d'océan, d'authentique, de tradition, de détente ou de gastronomie, évadez-vous le temps d'un court séjour à Saint-Jean-de-Luz au cœur de la Côte Basque.

→ **Amo Duo à Saint-Jean-de-Luz : une escapade à deux**

A partir de 169 € par personne (base chambre double) comprenant

- deux nuits en chambre double avec petit-déjeuner dans un hôtel labellisé Qualité Tourisme à Saint-Jean-de-Luz
 - un repas gastronomique pour deux personnes
 - un massage relaxant par personne
- et des surprises !!!

→ **3 jours / 2 nuits en toute liberté à Saint-Jean-de-Luz**

A partir de 105 € par personne (base chambre double) comprenant

- deux nuits en chambre double avec petit-déjeuner en hôtel à Saint-Jean-de-Luz
- deux repas par personne
- une découverte de la ville
- un parcours gourmand

Contact :

Informations – Réservations
Office du Tourisme de Saint-Jean-de-Luz
Tél. 05 59 51 65 37 ou 05 59 26 79 61
Courriel : amoduo@saint-jean-de-luz.com
www.saint-jean-de-luz.com

Saint-Jean-de-Luz en bref

Située au débouché de la vallée de la Nivelle et au fond d'une rade ouverte en amphithéâtre entre deux promontoires, Saint-Jean-de-Luz occupe une place privilégiée, au sud de la côte basque, à proximité de la frontière espagnole. Le territoire communal s'étend largement le long de l'océan, sur 7,5 kilomètres de côte.

Nom basque : Donibane Lohizune (Saint-Jean-des-Marais).

13 579 habitants.

Classée station balnéaire et climatique depuis 1912.

Ville fleurie « trois fleurs ».

5 plages :

- la Grande Plage avec la baie de 240ha protégée par plusieurs digues
- la plage d'Erromardie
- la plage de Lafitenia
- la plage de Mayarko
- la plage de Cenitz

Deux centres de thalassothérapie : Hélianthal et Loreamar

Marché couvert sous les halles tous les matins.

Marché alimentaire extérieur tous les mardis et vendredis matins autour des halles.

Capacité d'accueil de 30 000 lits touristiques :

13 000 lits en hébergement commercial et 17 000 lits en résidence secondaire.

- | | |
|-------------------|----------------------------------|
| - un hôtel 5* | - deux résidences de tourisme 3* |
| - trois hôtels 4* | - deux campings 4* |
| - douze hôtels 3* | - huit campings 3* |
| - huit hôtels 2* | - cinq campings 2* |

Ville escale de bateaux de croisières (10/an) : croisiéristes allemands et nord-américains.

COMMENT VENIR A SAINT-JEAN-DE-LUZ ?

12 km de Biarritz
 20 km de Bayonne
 211 km de Bordeaux
 318 km de Toulouse
 793 km de Paris

10 km de la frontière espagnole
 25 km de San-Sebastian
 140 km de Bilbao

- **Par l'autoroute A63** : sortie Saint-Jean-de-Luz
- **Par avion** : aéroport de Bayonne-Anglet-Biarritz à 12 km (vols directs de Paris, Lyon, Clermont-Ferrand, Marseille, Nice, Lille, Genève, Londres, Birmingham, Dublin, Helsinki)
- **Par train** : gare en centre ville (TGV direct Paris Montparnasse-Saint-Jean-de-Luz : 5 heures).

L'histoire de Saint-Jean-de-Luz

Saint-Jean-de-Luz est née sur un site original de terres basses et humides à l'embouchure de la Nivelle, d'où son nom basque Donibane Lohizune (Saint Jean des Marais).

XIème siècle

Si les recherches archéologiques permettent d'imaginer une occupation assez ancienne du site, il faut attendre le XI ème siècle pour que la ville soit mentionnée sous le nom de « Sanctus Johannes de Luis » dans les écrits. Saint-Jean-de-Luz est alors une baronnie appartenant au vicomté du Labourd qui fut donnée au chapitre cathédral de Bayonne vers 1150.

XVIème siècle

En 1558, toute la ville est incendiée, seules la maison Esquerenea et les fondations de l'église sont épargnées.

La baronnie est rachetée par les luziens en 1570 avec les droits afférents (droits de justice, de péage, de pêche) mais aussi une immunité commerciale. Ces privilèges, confirmés par tous les rois de France, font de Saint-Jean-de-Luz une ville libre et franche, la plus importante et la plus riche du Labourd et ce malgré les conflits quasi permanents avec l'Espagne. Sans garnison ni enceinte fortifiée, Saint-Jean-de-Luz vit en permanence sous la menace des invasions et des pillages, fréquents au XVI et XVII ème siècles.

XVIIème siècle

A peine reconstruite après l'incendie de 1558, la cité connaît un nouveau conflit avec sa voisine, Ciboure. Longtemps quartier de la paroisse d'Urrugne, Ciboure, forte de 3 000 âmes, est déclarée indépendante en 1603 et à ce titre réclame ses droits sur le port. Juridique en premier lieu, le conflit dégénère en rixes sanglantes entre les deux communautés. Pour apaiser les esprits, les bayles (maires) des communes sollicitent l'appui de l'ordre des Récollets et leur bâtissent, en 1611, un couvent sur l'île séparant les villes.

9 Juin 1660 Le mariage de Louis XIV

Le 7 novembre 1659, le Traité des Pyrénées négocié par le Cardinal Mazarin, met fin à une interminable guerre entre la France et l'Espagne. Les 124 points du traité notamment l'union du Roi de France, Louis XIV (1638-1715) à l'Infante Marie Thérèse d'Autriche (1638-1683), fille aînée du Roi d'Espagne, Philippe IV.

Saint-Jean-de-Luz, ville de 12 000 habitants, au sommet de sa prospérité grâce à son activité maritime, est choisie pour accueillir la cérémonie de mariage.

Le 8 mai 1660, le Roi, accompagné de la cour fait une entrée triomphale dans la cité.

Le 9 juin à midi, le couple royal, se rendit de la maison Joanoenia à l'église par un chemin en parquet recouvert d'un tapis parsemé de fleurs.

La cérémonie fut célébrée dans une église en pleins travaux d'agrandissement qui se révéla trop petite pour accueillir la totalité de la cour.

Le mur nord, donnant sur le cimetière, n'étant pas encore élevé dans sa totalité, on recouvrit les murs de tentures et un plancher surélevé fut aménagé.

A l'issue de la cérémonie, Louis XIV fit don à l'église d'un mobilier religieux (chapelle), ainsi que des ornements sacerdotaux, toujours conservés par la paroisse et classés par les monuments historiques.

La porte, par laquelle le couple royal est entré, n'aurait pas été murée à l'issue de la cérémonie comme l'indique la plaque commémorant l'événement, mais en 1669, suite au percement du grand portail.

XVIIIème siècle

Vers la fin du XVIIème siècle, la mer, amie durant des siècles, se retourne contre la ville. L'érosion marine, en sapant les protections naturelles de l'entrée de la baie, expose la ville aux fureurs de l'océan.

Malgré le mur de garantie édifié par la population en 1707, les inondations se multiplient, l'embouchure de la Nivelle devient impraticable et, en 1749, les flots détruisent plus de 100 maisons.

Parallèlement, le traité d'Utrecht signé en 1715, dépossède la France de ses droits de pêche à Terre Neuve, ruinant l'économie portuaire. De 58 bateaux que comptait le port en 1741, il n'en reste plus qu'un seul en 1748 et la population chute des deux tiers en moins de 25 ans.

XIXème siècle

Les quelques travaux de protection réalisés par Louis XVI, ne vont pas empêcher les 8 jours de tempête de 1822 de balayer plus d'un quart de la cité.

En 1864, sensibilisé par une population au désarroi, Napoléon III, un habitué de la Côte Basque, autorise les travaux de fermeture de la baie : la construction des digues de Socoa (325 mètres), de Sainte Barbe (180 mètres) et de l'Artha (250 mètres) va durer 30 ans et permettre à la ville de retrouver sécurité et prospérité.

Devant le succès des bains de mer dont les vertus thérapeutiques viennent d'être reconnues, le Conseil municipal adopte en 1843, le projet de « former un établissement de bains de mer afin d'attirer les étrangers » et augmenter les revenus de l'octroi, alors unique revenu de la commune.

Un premier établissement de bains en bois est créé en 1843, au pied des dunes. Il propose des cabines de bains chauds et froids, des salons de lecture, musique et conversation. Miné par la mer, il ferme en 1879.

L'arrivée du chemin de fer en 1864, favorise la venue des premiers « étrangers » fortunés, sensibles au charme de la ville. Ils font construire de magnifiques villas et s'adonnent aux bains de mer, mode lancée par l'impératrice Eugénie.

De nombreux équipements sont construits : 1880 voit naître un nouvel établissement de bains construit en dur sur la grande plage à l'emplacement actuel de la Pergola et le grand Casino du boulevard Thiers.

Le kiosque à musique en bois est édifié en 1883 et le premier golf dit des « Anglais » à Sainte Barbe est construit en 1893.

Dans un même temps, les marais sont remblayés, de nouveaux quartiers sont créés et la ville se développe : arrivée de l'électricité, urbanisation d'Aice Errota, percement du boulevard Victor Hugo, création des Halles...

Début du XXème siècle

En 1910, l'établissement de bains est rénové. Sur la terrasse, on édifie un ensemble de bâtiments légers prolongés par une Pergola aux poutrelles d'acier qui abritera le célèbre dancing, un des plus courus de la Côte Basque. Les jeux y sont autorisés.

Saint-Jean-de-Luz devient la station à la mode. On y croise Alphonse XIII d'Espagne, le prince de Bavière, le prince de Galles, le maharadjah de Kapurtala, les grands ducs Boris et Paul de Russie...

En 1912, la ville est classée station thermale et climatique.

Le Casino de la Pergola, conçu par Mallet-Stevens, est inauguré en 1929.

Un patrimoine authentiquement basque

Son patrimoine architectural témoigne de l'ancienneté et de la richesse de l'histoire du Pays Basque. Son homogénéité constitue une des sources de son charme. Son particularisme participe à la séduction de son atmosphère. Conserver et embellir ce patrimoine, gage de qualité de notre cadre de vie, est un objectif essentiel pour la ville.

A visiter

- **L'Eglise Saint Jean-Baptiste**

Dédiée à Saint Jean le Baptiste, patron de la ville, l'église actuelle a vraisemblablement été édifiée sur les ruines d'une église primitive. Elle est mentionnée pour la première fois en 1186.

Les parties les plus anciennes comme le clocher porche et quelques fenêtres donnant sur la rue Gambetta datent du XIV^{ème} ou XV^{ème} siècles.

Le bâtiment fut maintes fois détruit par les nombreux incendies qu'a connus la ville, régulièrement ravagée par les invasions espagnoles.

Au XVII^{ème} siècle, le développement de la pêche à la baleine et à la morue fait de Saint-Jean-de-Luz une ville florissante de près de 12 000 âmes et les fidèles sont à l'étroit.

En 1649, on fait appel à Louis de Milhet, architecte du Roi fixé à Bayonne, qui établit les nouveaux plans de l'église. Ceux-ci visent à doubler la superficie de l'édifice en repoussant le mur Nord au détriment du cimetière qui s'étend autour de l'église.

Les travaux s'achèveront vers 1680 et verront la construction de l'abside et des piliers latéraux. C'est dans une Eglise en chantier que se marieront Louis XIV et l'Infante Marie-Thérèse, en 1660.

Le portail principal, orné de la statue de Saint Jean-Baptiste, tenant son bâton de berger à la main, est créé entre 1664 et 1666.

Tout en décrochements, le bâtiment mesure 50 m de long, 17 m de large et 20 m de haut. Il est dominé par un imposant clocher-porche dont le dernier étage, octogonal, culmine à 35 m.

L'escalier extérieur et sa balustrade, qui permet d'accéder aux tribunes, datent de 1755.
Malgré la création du cimetière d'Aice Errota, le cimetière de l'église subsistera jusqu'en 1825.

L'église Saint Jean-Baptiste est classée monument historique en 1931.

Contact : Abbé ERRECART

05 59 26 08 81

• **Lohobiague-enea dite « Maison Louis XIV »**

La maison Lohobiaguenea est l'une des plus belles demeures de la cité ancienne. Elle est érigée entre 1643 et 1645 sur un terrain humide, en bordure du port, par Johannis de Lohobiague, armateur fortuné et bayle (maire) de la ville.

Constituée d'un corps de bâtiments massif sur trois niveaux, de plan presque carré, reposant sur des pilotis en châtaigniers, elle est encadrée par d'élégantes tourelles d'angles qui élancent sa silhouette.

La façade principale, donnant sur la place Louis XIV, est un bel exemple de l'architecture civile du style Louis XIII, en pierre de taille grise. Plus sobre, la façade Sud donnant sur la place des Corsaires, jouxtait le port jusqu'au XVIIème siècle. La façade Ouest rappelle que la maison a longtemps occupé seule la place.

Mais en 1656, Jean de Casabielle, nouveau bayle de la cité, fait ériger la maison commune (mairie) devant les fenêtres de Lohobiaguenea, pour se venger, dit-on, de la propriétaire de l'époque, Marie Sol de Hirigoyen.

En 1659, le traité des Pyrénées met fin à la guerre entre la France et l'Espagne. La paix est scellée par le mariage de Louis XIV et Marie Thérèse, Infante d'Espagne, le 9 juin 1660 en l'église Saint Jean Baptiste.

Louis XIV et sa cour au complet résideront à Saint-Jean-de-Luz du 8 mai au 15 juin. Le Roi logera au deuxième étage de Lohobiaguenea durant son séjour, d'où le nom de « Maison Louis XIV ».

En 1701, elle reçoit le Duc d'Anjou, qui fit étape à Saint-Jean-de-Luz avec ses 1000 hommes de troupe avant de se rendre à Madrid pour accéder au trône d'Espagne, sous le nom de Philippe V.

La maison Lohobiague appartient toujours à la même famille et se visite de juin à septembre et pendant les vacances scolaires de Pâques et Toussaint.

Elle est inscrite sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 2003.

Propriétaire : Mme LEREMBOURE

Maison Louis XIV 05 59 26 01 56

- **Joanoenia dite « Maison de l'Infante »**

Construite vers la fin du XVIème siècle, cette demeure aurait été offerte, par la ville, à Joanoenia de Haraneder, capitaine de navires et riche armateur, en remerciement de ses libéralités envers la communauté luzienne.

Bénéficiant d'une situation exceptionnelle sur le port, la maison possède une indéniable beauté architecturale.

Ses doubles arcs de galeries à la vénitienne, ses fenêtres régulièrement espacées, ses colonnades, ses frontons, son porche altier, l'élégant mariage de la pierre fauve et de la brique rose lui confèrent un classicisme que ne possèdent pas les demeures aux alentours, d'une architecture plus sobre.

Le 8 mai 1660, elle accueille, Anne d'Autriche, Reine Mère, venue à Saint-Jean-de-Luz avec la cour pour le mariage de son fils Louis XIV. Elle est rejointe le 7 juin de la même année, par l'Infante d'Espagne et future Reine de France, qui y résidera jusqu'au 15 juin.

En 1701, la maison offre l'hospitalité à Charles, Duc de Berry et Louis, Duc de Bourgogne, venus accompagner jusqu'à la frontière leur frère Philippe, Duc d'Anjou, se rendant à Madrid pour prendre possession du trône d'Espagne.

Elle est acquise en 1872 par David Daguerre et s'est transmise par les femmes de la famille jusqu'à nos jours.

Une plaque de marbre noir, apposée au dessus de la porte d'entrée lors des travaux de restauration de 1855, rappelle la présence royale.

La maison de l'Infante se visite de juin à septembre.

La maison de l'Infante est inscrite sur l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1925.

Propriétaire : Mme ARTEON

Maison de l'Infante 05 59 26 36 82

- **Ecomusée Basque**

La société Jean Vier, spécialiste du linge basque, a créé en 1999 l'Ecomusée Basque de Saint-Jean-de-Luz et a voulu en faire un lieu de convergences de tout ce qui touche à nos traditions.

Vous y trouverez bien sûr ce charme unique des tissages de lin et du linge basque, mais aussi toute l'âme basque, en décors, en évocations, en sons, en lumières, en dégustations. Une fête des sens, de la liqueur Izarra aux chants, des ateliers d'artisans aux frontons de pelote.

Toutes choses qui font notre identité profonde et qui expriment notre joie de vivre.

Ecomusée Basque (ouvert de Pâques à novembre)

05 59 51 06 06

www.jean-vier.com

Les Visites de ville

Avec accompagnateur

L'Office de Tourisme de Saint-Jean-de-Luz organise des visites accompagnées tous les mardis à 10h pendant les vacances scolaires de février à fin juin puis de septembre aux vacances scolaires de la Toussaint ainsi que les mardis et jeudis à 10h en juillet et août.

Durée de la visite : 1h30

Prix : 6 € / pers

Réservation à l'Office de Tourisme de Saint-Jean-de-Luz au 05 59 26 03 16.

Avec l'audioguide

La visite de Saint-Jean-de-Luz est possible tous les jours avec l'audioguide : une façon de visiter Saint-Jean-de-Luz en toute liberté. Il suffit de louer un audioguide à l'Office de Tourisme et de se promener à son rythme en découvrant les principaux sites et monuments de la ville.

Prix : 5 €

La chasse au trésor pour les enfants

Une autre façon de découvrir l'histoire de la ville pour les enfants sous forme de parcours ludique avec des énigmes à résoudre et un trésor à gagner.

Tous les mercredis et vendredis des vacances scolaires à 10h30.

Prix : 5 €

Réservation à l'Office de Tourisme de Saint-Jean-de-Luz au 05 59 26 03 16.

A voir

- **L'Hôtel de Ville**

En 1656, Jean de Casabielhe, bayle (maire) de la ville, lassé de tenir les assemblées communales sous le porche de l'église, projette la construction d'une grande maison commune (Herriko Etxea).

Elle est destinée à tenir la justice, abriter les prisons ordinaires, les papiers et archives des communautés, les magasins des armes et autres provisions de guerre ainsi que le logement du bayle.

Le nouveau bâtiment, de taille imposante, est flanqué de deux avancées destinées à abriter des logements indépendants mais aussi, dit-on, à masquer la vue à l'occupante de la maison Lohobiague, Marie Sol de Hirigoyen, jeune veuve ayant refusé les avances du bayle.

La maison accueille les divertissements organisés pour la cour lors du mariage de Louis XIV et de l'Infante Marie Thérèse d'Espagne en 1660 ainsi que lors du passage du Duc d'Anjou, futur Roi d'Espagne, Philippe V en 1701.

En 1706, une partie de l'aile est vendue à François Rivière dont les initiales sont encore visibles sous le balcon du second étage.

Cette partie, baptisée « maison Claret », du nom de l'un de ses propriétaires, est encore aujourd'hui une propriété privée.

Durant la Révolution, la Mairie servit de prison.

En 1960, la mairie est rénovée par l'architecte Maurice Darroquy qui crée de nouvelles ouvertures dotées de balcons. La grille en fer forgé date de cette époque.

- **La maison Esquerrena**

C'est la maison la plus ancienne de la ville. Située Rue de la République, elle est la seule rescapée de l'incendie de la ville par les espagnols en 1858.

C'est une maison noble avec une tour, des fenêtres à meneaux, une porte romane et un escalier à vis. Elle était la possession de la famille Claret (maire durant la Révolution) et dite aussi ancienne Gendarmerie.

La Maison Esquerrena est classée monument historique.

- **La Pergola de Robert Mallet-Stevens**

A la fin de la première guerre mondiale, Saint-Jean-de-Luz, station balnéaire réputée, attire une riche clientèle internationale.

William Marcel, architecte de renom, se voit confier l'étude d'un hôtel-casino à édifier sur la terrasse de l'ancien établissement de bains. Il projette un monumental complexe d'inspiration régionaliste qui reçoit un début d'exécution.

Mais en 1927, l'ambitieux programme est amputé et William Marcel dessaisi au profit de Robert Mallet-Stevens.

Construite en une seule année, le nouveau complexe « La Pergola » ouvre ses portes en 1928 et propose un hôtel, un casino, des boutiques et un cinéma. A l'image d'un paquebot posé sur le sable, le bâtiment se caractérise par une pureté des lignes et des volumes, combinant asymétrie et équilibre. La réalisation anti-régionaliste est à l'image de la clientèle, la « jet society » internationale éprise de culture moderne. Par sa situation privilégiée, La Pergola devient le pôle d'attraction de la ville.

Dans les années 50, l'édifice est défiguré par de nombreuses transformations et surélévations.

Le jardin, transformé en golf miniature, cède la place à un hôtel et un centre de thalassothérapie dans les années 80.

Le jardin botanique

Ce Jardin qui entame en 2009, sa deuxième année d'ouverture au public, a pour vocation première de préserver et de présenter sous une approche pédagogique la flore typique du littoral basco-landais, souvent menacée par l'activité humaine. Il présente sur 2,5 hectares des espèces caractéristiques, souvent méconnues, des façades maritimes, des landes côtières et des dunes dans leur milieu naturel. Végétaux des cinq continents et sélections horticoles remarquables complètent ce tableau d'une extraordinaire richesse.

Ce patrimoine végétal original s'offre au regard dans un site unique, longé par le Sentier littoral et posé sur la falaise d'Archilua, avec vue panoramique sur l'Océan et les montagnes basques environnantes.

Afin de mieux en saisir toute la richesse mais aussi toute la fragilité, étiquettes botaniques, tables d'interprétation, audio-guides documentent le promeneur solitaire. Parallèlement, des guides professionnels passionnés partagent leur savoir au cours de visites à thèmes. Pour compléter ces connaissances, la Maison Jean Bost, lieu d'accueil des visiteurs, abrite expositions, conférences et animations pédagogiques.

Le Jardin botanique littoral Paul Jovet, ouvert aux heures les plus agréables à chaque saison, est au fil des visites une source inépuisable de découvertes intenses pour le néophyte comme pour le spécialiste.

Ouverture à partir du 21 mars 2009, visite guidée tous les dimanches à 15h, fermé les lundi et mardi

Avenue Gaëtan Bernoville

Tél. 05 59 26 34 59 www.jardinbotaniquelittoral-saintjeandeluz.org

La pêche hier et aujourd'hui

Depuis longtemps, la ville tire grand profit du produit de ses pêches et de l'activité maritime de son port.

Les grandes pêches

Le trafic maritime augmente de façon spectaculaire dès le XIV^{ème} siècle, suite à l'ensablement du cours de l'Adour qui empêche les navires d'entrer dans le port de Bayonne au profit de celui de Saint-Jean-de-Luz.

La chasse à la baleine, pratiquée depuis la nuit des temps par les basques dans le Golfe de Gascogne, permet de développer un commerce quasi international. A partir du XIV^{ème} siècle, la progressive raréfaction des cétacés le long des côtes incite les pêcheurs à s'aventurer toujours plus loin, de l'autre côté de l'océan.

Les pêcheurs luziens y découvrent Terre Neuve et la morue. Cette nouvelle pêche, très lucrative, est à l'origine d'un développement économique sans précédent. A la fin du XVI^{ème} siècle, le port compte plus de 80 navires armés et 3 000 marins partent chaque année pour les mers du Nord. L'activité est si intense qu'en 1627, un nouveau port est construit à Socoa permettant d'accueillir de nouveaux bateaux.

Avec les marins, c'est toute une nouvelle population qui s'installe, attirée par la richesse de la cité.

La cité des corsaires

Avec des navires bien armés pour défendre leurs expéditions de pêche, et redevables à la couronne pour leurs privilèges, les marins luziens s'illustrèrent dans la guerre de course contre les ennemis des rois de France.

Leur succès et leur popularité sont particulièrement importants sous Louis XIV qui les encourage jusqu'à les recevoir à la cour. Capitaines et armateurs s'enrichissent.

Certains amassent des fortunes et acquièrent des propriétés : Joannot de Haraneder, anobli pour services rendus au siège de la Rochelle, fait construire la maison Joanoenia (maison de l'Infante), Johannis de Lohobiague érige en 1643 la future maison Louis XIV, le capitaine Duconte acquiert le domaine de Ducontenia grâce aux prises d'une seule sortie.

Ordre des corsaires basques

06 75 03 45 11

Le déclin de la pêche

Le traité d'Utrecht signé en 1715, dépossède la France de ses droits de pêche à Terre Neuve, ruinant l'économie portuaire. De 58 bateaux que comptait le port en 1741, il n'en reste plus qu'un seul en 1748 et la population chute des deux tiers en moins de 25 ans.

Le second souffle de la pêche

Au cours du 19^{ème} siècle, la pêche retrouve un second souffle grâce à la sardine et à l'anchois. La rame et la voile sont remplacées par la vapeur. En 1925, sept fabriques de conserves et cinq ateliers de salaison occupent 700 ouvriers. Saint Jean de Luz devient le premier port sardinier de France.

Après la deuxième guerre mondiale, la pêche à la sardine s'effondrant, Saint Jean de Luz se tourne alors vers une exploitation du thon dans le Golfe de Gascogne, mais aussi sur les côtes du Sénégal. En 1954, elle devient le premier port thonier de France.

Grâce à une nouvelle technique de pêche : la pêche au thon à l'appât vivant. C'est à cette époque là que le port de Saint-Jean-de-Luz connaît sa production maximale, à savoir 8 000 tonnes.

Le monde de la pêche comptait alors plus de 1000 marins et justifiait entre 5 000 et 6 000 emplois sur Saint-Jean-de-Luz/Ciboure entre les activités de construction navale et de réparation, de l'équipement portuaire, du mareyage et de la conserverie.

A partir des années 70, les quotas et la raréfaction de la ressource font peu à peu reculer l'activité : de 1 200 pêcheurs recensés en 1968, ils ne sont plus que 250 en 1998.

Toutefois, le programme de restructuration du port mené en 1992 ainsi que la diversification des pêches (anchois, merlus, chinchards, daurades, thons, sardines...) permettent à cette activité de trouver actuellement un nouveau souffle.

La pêche aujourd'hui

L'avenir de la pêche passe par une diversification des produits pêchés liée à une polyvalence des bateaux de façon à éviter les conséquences désastreuses « d'une mauvaise année sur un seul type de pêche », mais aussi par une réorganisation des filières de commercialisation.

Ainsi, après une période de récession liée à des problèmes tels que l'inadaptation de la flotte, l'épuisement des ressources du Golfe de Gascogne, la création du port d'Hendaye en 1975... la pêche trouve un nouveau souffle en s'adaptant à la demande tout en gardant son caractère artisanal.

On trouve aujourd'hui dans le port de Saint-Jean-de-Luz une quarantaine de bateaux en activité.

Une dizaine de chalutiers pélagiques : d'une longueur moyenne de 20 mètres, ces navires opèrent, généralement, en paires lorsqu'ils travaillent au chalut pélagique et seuls lorsqu'ils pêchent au chalut classique. Ils pêchent essentiellement du merlu, du bar, de la daurade, du thon, des anchois, de la sole, de la raie.

Une dizaine de bolincheurs fileyeurs qui exploitent essentiellement des poissons pélagiques : chinchard, anchois (printemps) et thons (été) et enfin, une vingtaine de petits bolincheurs.

Le domaine portuaire sur Saint-Jean-de-Luz n'est plus qu'un quai d'armement : réparation de filets et stockage temporaire d'algues. La criée se trouve à Ciboure, elle gère la mise en marché des produits débarqués dans les ports de Bayonne, Hendaye, Capbreton et Saint-Jean-de-Luz.

On compte aujourd'hui environ 250 pêcheurs à Saint-Jean-de-Luz.

Au 1^{er} semestre 2008, le port de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure a réalisé 2 450 tonnes de produits pour un chiffre d'affaires de 4 550 000 euros : merlu, bonite, sole...

Site internet : www.port-saintjeandeluz-ciboure.com

Comité Local des Pêches	Président : Mr LARZABAL	05 59 47 25 21	
Responsable du Port	Didier MUNDUTEGUI	05 59 51 61 00	
Criée du Port	Peño BILBAO	05 59 51 61 00	
Itsas Begia (association pour la défense du patrimoine maritime basque)		05 59 47 48 02	assoc.pagespro-orange.fr/itsas.begia/

L'économie

La répartition actuelle des entreprises :

- 1 786 établissements sont recensés sur la commune
- 59 % de ces établissements relèvent du secteur commercial (28 %), des services marchands (21 %) et de l'hôtellerie ou de la restauration (10 %) qui témoignent en grande partie de l'adaptation des activités à la vocation balnéaire de la ville.
- Le secteur lié à la santé et à l'action sociale est fortement représenté avec près de 200 établissements recensés.
- Les secteurs traditionnels (industrie, agriculture) représentent respectivement 124 et 83 établissements, ce qui en valeur absolue restent tout à fait significatifs

L'importance du commerce

Le centre-ville concentre 87 % des commerces.

L'ouverture des commerces le dimanche toute l'année dans les rues piétonnes ainsi que les efforts pour améliorer l'image commerciale et limiter les enseignes de qualité médiocre, contribuent à dynamiser le commerce local.

Aujourd'hui, avec près de 800 établissements, le secteur commerce à Saint-Jean-de-Luz, hors services, représente près de 20% des emplois de la commune pour un chiffre d'affaires global estimé à environ 85 millions d'euros.

Deux zones d'activités industrielles, artisanales et commerciales : LAIATZ et JALDAY ont été créées dans les années 65/70 et agrandies dans les années 80.

La zone Laiatz : elle s'étend sur 15 hectares et accueille 22 entreprises générant 350 emplois. Un lotissement à usage d'activités sur 2 hectares a été réalisé à proximité en 1992 et accueille notamment un hôtel, un centre ophtalmologique de pointe, la Polyclinique Côte Basque Sud et le siège du Crédit Maritime.

La zone Jalday : elle accueille 168 entreprises et 1530 emplois dont 86 % sont des PME. Les Transports OLANO et le siège européen de QUIKSILVER sont implantés dans cette zone.

Les plages et le littoral

5 plages sont surveillées : Grande Plage en centre-ville face à la baie, Plage d'Erromardie, Plage de Lafiténia, Plage de Mayarco, Plage de Cénitz.

Les animaux sont interdits sur ces plages. La Grande Plage propose quelques équipements : clubs pour enfants, locations de tentes de plage, locations de transats... Celle-ci est tout particulièrement adaptée à la baignade en famille avec des jeunes enfants, très protégée par les digues au large de la baie.

La Grande Plage est équipée d'Handiplage et d'Audioplage du 15 juin au 15 septembre : cela permet aux personnes à mobilité réduite et aux non-voyants de se baigner. Handiplage 05 59 59 54 21

Qualité des eaux

Le Syndicat Intercommunal Saint-Jean-de-Luz/Ciboure effectue sur toutes les plages de la commune des prélèvements des eaux de baignade tous les matins (avant 9h). Le résultat de ces analyses est connu le lendemain matin vers 8h.

La Lyonnaise des Eaux effectue quant à elle un contrôle de tous les points critiques du réseau (stations de relèvement des eaux usées, déversoirs d'orages...). Elle transmet toutes ces données à la Mairie. S'il y a un dysfonctionnement, le Maire ou son représentant prend la décision de fermeture des plages.

La DDASS effectue elle aussi un prélèvement par semaine. Le résultat des analyses est transmis 3 jours après à la Mairie. Les analyses officielles sont affichées en mairie ainsi qu'au poste de Secours des plages.

Le sentier du littoral qui permet de relier à pied Bidart à Hendaye traverse Saint-Jean-de-Luz en longeant les plages d'Acotz, d'Erromardie, la Grande Plage et le port de pêche.

La culture et la tradition basques

La Ville de Saint-Jean-de-Luz s'engage dans une vie culturelle et dynamique. Attachée à fédérer les initiatives locales et à favoriser les échanges, elle offre une programmation annuelle variée. Depuis plusieurs années, la politique municipale en matière culturelle s'est traduite par une multiplication des manifestations et plus particulièrement des expositions organisées dans différentes salles municipales.

Les arts et traditions du Pays Basque sont l'expression d'une authentique culture dont les basques assurent le maintien avec une force et une conviction quasi religieuse. Cette ardeur se traduit dans la musique, le chant et la danse et s'exprime dans une célébration spécifique : la fête basque.

La langue basque : l'euskara

Enseignée dans les écoles bilingues ou les Ikastolas - école en langue basque - l'Euskara demeure l'une des plus anciennes langues du globe.

L'art traditionnel des "bertsulari" remonte à la nuit des temps. Ces chanteurs improvisateurs attirent les foules par leurs joutes verbales en langue basque où sur un thème choisi et en se tenant à une mélodie et à une versification rigoureuse, foisonnent bons mots et piques acerbes.

Le chant

Au Pays Basque, des centaines de chorales, profanes ou religieuses, mixtes ou d'hommes - comme l'Otxote qui regroupe un chœur de huit chanteurs masculins maintiennent la tradition du chant "a capella".

ARIN LUZIEN	05 59 26 02 57
GORAKI	05 59 47 08 50
BEGIRALEAK	05 59 51 13 90
BELTZA GORRIA	05 59 54 65 09
KANTA DONIBANE	06 87 85 27 46

La musique

Un instrument spécifiquement basque rappelle par son rythme très martelé la course d'un cheval au galop : c'est la "txalaparta", formée de planches posées sur deux corbeilles que l'on frappe à l'aide de bâtons.

La danse basque

Les danses les plus populaires sont l'ikurinari, danse commune aux 7 provinces basques (espagnoles et françaises) et qui est un hommage à l'unité du pays au-delà des frontières, et le célèbre fandango, danse alerte et légère qui clôture souvent les représentations.

BEGIRALEAK

05 59 51 13 90

Les sports basques

- **La pelote basque**

Saint-Jean-de-Luz possède de nombreux équipements pour la pratique de la pelote basque : trois trinquets, un fronton, un mur à gauche et un Jai Alai où se retrouvent durant les Internationaux de cesta-punta de fin juin à fin août les meilleurs joueurs du monde.

www.cestapunta.com

Aujourd'hui, la pelote basque se pratique dans plus de 25 pays et surtout sur le continent américain : Etats-Unis, Mexique, Chili, Bolivie, Uruguay...

Tout au long de leurs pérégrinations autour du globe, les Basques ont exporté ce jeu dans le monde entier.

A Saint-Jean-de-Luz, les disciplines les plus pratiquées sont la chistera et la cesta-punta

Initiation à la pelote basque

L'Office de Tourisme de Saint-Jean-de-Luz propose une initiation à la pelote basque tous les lundis et jeudis à 10h pendant les vacances scolaires au mur à gauche.

Prix : 8 €/pers et 5€/enfant

Réservation à l'Office de Tourisme de Saint-Jean-de-Luz au 05 59 26 03 16

Initiation à la cesta punta tous les mercredi et vendredi en juillet-août au Jai Alai à partir de 9h30

Prix 10€/pers

Réservation à l'Office de Tourisme de Saint-Jean-de-Luz au 05 59 26 03 16

La chistera

Cette spécialité ne se joue qu'en France sur des frontons « place libre » de 80 m de long. La forme du gant (courbure accentuée et poche) facilite la réception, le blocage de la pelote, la décomposition du geste et la possibilité de prendre son élan pour le renvoi.

Nombre de joueurs par équipe : 3

La cesta-punta

Créée récemment, cette spécialité se joue dans un « Jai Alai ». Elle est actuellement la discipline internationale la plus connue, la plus spectaculaire, rapide, lucrative (nombreux débouchés professionnels notamment aux USA dans les Frontons Casinos). Cette discipline se joue aux Championnats du Monde amateur.

Nombre de joueurs par équipe : 2 ou 1.

Les autres disciplines : le joko garbi, le rebot, le pasaka, la pala, le xare, la pala corta, la paleta cuir, la paleta gomme, le frontennis.

Un site : www.cestapunta.com

Les clubs de pelote :

LUZASGAZTE	05 59 26 13 93	pagesperso-orange.fr/luzazgazte/
XISTERA	05 59 26 38 95	www.xistera.fr

• Les traînières

La traînière est un bateau construit vers 1750, conçu pour la pêche au filet. Il marchait à la rame avec 17 hommes à bord. Ce bateau servait au départ à traîner un filet sur les fonds sablonneux pour enfermer les sardines.

Très prisées dans les provinces basques espagnoles, les compétitions de traînières connaissent un nouvel engouement dans la Cité des Corsaires.

Tous les ans, début juillet, la baie de Saint-Jean-de-Luz accueille une compétition de traînières.

UR JOKO	Mr INDO	06 87 49 11 58	pagesperso-orange.fr/asso-donibane/asso-donibane/urjoko.htm
---------	---------	----------------	--

Autres manifestations sportives typiquement basques, les défis de force basque : le tir à la corde (soka-tira), les bûcherons (aizkolaris) débitant avec une précision et une rapidité exceptionnelle des séries de troncs de bois, les leveurs de pierres (harri altxalzale) qui soulèvent des blocs de plusieurs centaines de kilos.

- **Le golf**

Saint-Jean-de-Luz a accueilli le troisième golf français en 1892 après Pau et Biarritz. Celui-ci, dit des Anglais, avait d'abord neuf trous puis douze. Il fonctionna jusqu'en 1916.

Le golf de Chantaco a été créé par Mr Thion de la Chaume en 1928, beau-père de René Lacoste, le célèbre tennisman mousquetaire.

Actuellement, c'est sa fille Catherine, ancienne grande championne de golf qui est présidente de l'association qui gère le golf de Chantaco.

De nombreuses actions sont menées envers les jeunes avec les établissements scolaires pour les sensibiliser à ce sport.

GOLF DE CHANTACO 05 59 26 14 22 www.golfdechantaco.com

- **Le surf**

Le Pays Basque étant réputé pour ses nombreux spots, on trouve sur les plages de Mayarko et Lafitenia des professionnels et des amateurs de surf.

De plus, Saint-Jean-de-Luz abrite le siège européen de Quiksilver. De nombreuses compétitions de niveau mondial sont organisées par cette marque à Saint-Jean-de-Luz.

Le nautisme est aussi une activité significative, grâce au plan d'eau de la baie. Du côté de Socoa, il y a de nombreuses écoles de voile qui initient à diverses activités nautiques telles que l'optimist, le catamaran, la planche à voile...

Deux grandes manifestations : le 14 juillet et le 15 août est organisée la traversée de la baie à la nage.

Les clubs de surf :

ECOLE DE SURF H2O	05 59 26 27 07	www.surfxtram.com
ECOLE DE SURF BAKUN	05 59 26 07 93	www.bakunsurf.net
ECOLE FRANCAISE DE QUIKSILVER	05 59 85 39 96	www.ecoledesurf-quiksilver.com

Les produits du terroir

Le Pays Basque est une région gourmande offrant de nombreuses spécialités :

- le gâteau basque à la crème ou à la confiture de cerises noires
- le marmitako (ragoût de thon)
- l'axoa (haché de veau avec piments)
- le mamia (lait caillé de brebis)
- l'ardi gasna (fromage de brebis accompagné de confitures de cerises)
- le txakoli : vin blanc pétillant
- le sagarno : cidre basque
- l'irouleguy : vin rouge

Les spécialités de Saint-Jean-de-Luz

Le thon, la sardine et l'anchois, le ttoro (ragoût de poisson)

- **Macarons**

En ce 8 Mai 1660, Saint Jean de Luz en liesse s'apprêtait à recevoir son Roi qui avait choisi sa belle Eglise pour qu'on y célébrât son mariage avec la gracieuse Infante, Marie Thérèse.

A la mode basque, toutes les maisons étaient décorées de draps fleuris, banderoles, les arcs de triomphe enjambés les rues étroites où devait passer le cortège. Un tapis rouge somptueux partait de « Lohobiague », le château du grand armateur Haraneder chez lequel logeaient le Roi et sa suite. Tous les commerçants de la ville y avaient envoyé leurs plus fins et meilleurs cadeaux de bienvenue.

L'un d'eux, Monsieur ADAM, pâtissier, ayant pignon sur rue à deux pas du château, y avait dépêché Gachucha, sa plus jolie servante, avec un plateau de succulents macarons aux amandes qui était la spécialité de sa maison, au secret jalousement gardé.

La jeune fille fut introduite auprès de la Reine Mère qui goûta et se régala des délicieux macarons qu'elle offrit aussi au Roi, son fils, qui les dégusta avec grand plaisir, en compagnie de sa royale fiancée. Pour la grâce avec laquelle elle avait offert son plateau, la jolie Gachucha reçut

de la Reine Mère qui le récitait au moment de l'offrande, son chapelet aux grains de cristal montés sur or. La jeune fille éblouie le garda précieusement toute sa vie. Deux ans après, elle épousa le neveu de son maître ADAM, successeur de celui-ci. Depuis ce temps, les différentes générations se sont transmis ce secret de famille.

Macarons ADAM Place Louis XIV 05 59 26 03 54 www.macarons-adam.com

- **Les Mouchous**

Vers 1950, Robert PARIÉS inventa le mouchou.

Ce sont de petits macarons légers et moelleux, riches en amandes et pauvres en sucre, enrobés d'une fine couche craquante et accolés deux à deux.

Il est dit que les Mouchous sont si exquis que rien ne leur est comparable, sinon « muxu » ce qui en Basque se traduit par « baisers ».

- **Les Kanougas**

Une autre spécialité de la maison PARIÉS, le « kanouga ».

Inventé vers 1914, c'est un caramel mou au chocolat noir, ou café qui peut être aussi agrémenté de noix ou de noisettes grillés.

Maison Pariès Rue Gambetta 05 59 26 01 46 www.paries.fr

Utile

CONTACTS OFFICE DE TOURISME

- Office de tourisme
20 Bd Victor Hugo
64 502 SAINT-JEAN-DE-LUZ
Tel : 05 59 26 03 16 Fax : 05 59 26 21 47
www.saint-jean-de-luz.com infos.tourisme@saint-jean-de-luz.com

Contact Presse

Isabelle FORGET 05 59 51 65 33 direction.ot@saint-jean-de-luz.com
Pascale PARRE 05 59 51 65 37 administration.ot@saint-jean-de-luz.com

Photothèque

L'Office du Tourisme de Saint-Jean-de-Luz dispose d'une photothèque. Certaines photos sont libres de droit. Pour les autres, contacter
Jean-Yves GREGOIRE T. 06 85 20 74 37 ou T/F : 05 59 26 64 05 jeanyves.gregoire@free.fr
Patrick TOHIER T. 06 81 45 98 28 ou T. 05 59 24 07 68 patrick@photo-mobile.com

Les sites Internet

www.saint-jean-de-luz.com
www.terreetcotebasques.com
www.saint-jean-de-luz-hebergements.com
www.cesta-punta.com

Les éditions de l'Office du Tourisme

- ✓ Terre et Côte Basques : Pays de Saint-Jean-de-Luz/Hendaye
- ✓ Terre et Côte Basques : Pays de Saint-Jean-de-Luz/Hendaye
- ✓ Terre et Côte Basques : Pays de Saint-Jean-de-Luz/Hendaye
- ✓ Terre et Côte Basques : Pays de Saint-Jean-de-Luz/Hendaye
- ✓ Terre et Côte Basques : Pays de Saint-Jean-de-Luz/Hendaye
- ✓ Terre et Côte Basques : Pays de Saint-Jean-de-Luz/Hendaye
- ✓ Terre et Côte Basques : Pays de Saint-Jean-de-Luz/Hendaye
- ✓ Programme trimestriel des animations
- ✓ Plan de ville
- ✓ Découverte de la ville

Hôtels, chambres d'hôtes
Campings et villages vacances
Locations et résidences de tourisme
Restaurants et sorties
Découvrir et pratiquer
Itinéraires et balades

CONTACTS MAIRIE

Mairie 05 59 51 61 71

contact@ville-saintjeandeluz.fr

www.ville-saintjeandeluz.fr

Maire :

Peyuco DUHART

Maire-Adjoint chargée du tourisme :

Emma TORTES SAINT JAMMES

Maire-Adjoint chargé de la pêche :

Jean-Baptiste MOURGUY

Maire-Adjoint chargée de la culture :

Evelyne RENOUX

Maire-Adjoint chargé des sports :

Jean-Dominique ETCHEVERS

Chargée de Communication :

Chrystel MARTY-DUPART 05 59 51 61 30

c-marty@ville-saintjeandeluz.fr

